

« Faites tout ce qu'il vous dira » Jean 2,5



Extrait de “ APPRENDS-NOUS À PRIER ” - Vivez l'année de Prière en préparation du Jubilé 2025

La prière, une boussole qui oriente...

En cette Année de prière 2024, nous sommes appelés à nous approcher du Jubilé de 2025, accompagné, en particulier, par les enseignements du Saint-Père sur la prière, notamment à travers ses réflexions – en particulier dans le cycle de « Catéchèse sur la prière »

La prière est un dialogue intime avec le Créateur, un dialogue qui **part du cœur humain** pour atteindre le « **Cœur** » de Dieu, sa miséricorde capable de **transformer nos vies**.

Pour le chrétien, la prière doit être « **le souffle de vie** » (Gen 2.7 « il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante »), capable de ne jamais être interrompue, cet **acte vital** qui nous met en **relation avec le Père ferait défaut**.

Ainsi vécue, la vie de prière n'est pas présentée comme **une alternative au travail** et aux engagements que nous sommes appelés à accomplir au cours de la journée, mais plutôt comme ce qui **accompagne chaque action de vie**.

La prière est « **la relation vivante** des enfants de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus-Christ et avec l'Esprit Saint »

Dans ce dialogue, les fidèles ne se contentent pas de parler à Dieu, mais apprennent **aussi à l'écouter**, en trouvant **des réponses et des orientations à la lumière de sa présence silencieuse**.

Le Pape François nous encourage à trouver des moments de prière dans toutes les circonstances auxquelles nous sommes appelés à faire face, tant dans les joies que dans les défis de la vie dans la prière, nous découvrons combien nous sommes **aimés de Dieu**, et cette découverte nous donne **l'espérance et le courage** de vivre notre journée. Afin que les problèmes que nous rencontrons ne soient plus des obstacles à notre bonheur, mais des appels de Dieu, des occasions de rencontre avec Lui

« La prière n'est pas une **baguette magique** ! » dit le Pape, « ce n'est pas une **formule rigide** qui, si elle est répétée correctement, donne, comme dans un commerce, le produit demandé ; « Dans la prière, c'est Dieu qui doit **nous convertir, ce n'est pas nous qui devons convertir Dieu** » ce qui est offert doit être notre vie même, voire notre misère ! Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons faire l'expérience de « la compassion de Dieu qui, comme un Père, vient à la rencontre de ses enfants pleins d'amour miséricordieux »

Là où il y a prière, **il y a communion** ; et là où il y a communion, il y a prière.

Le Pape nous exhorte à faire nôtre la prière comme **une clé capable d'ouvrir le cœur de Dieu**, un cœur qui « Il n'est pas blindé » l'ouvrir avec une clé commune, avec la prière.

Parce que Dieu a un cœur d'amour, un cœur d'un père, en découvrant la miséricorde, la force et l'amour de Dieu. Il nous faut retrouver **le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et de l'adorer**, faisant ainsi de la prière le « grand chemin de la sainteté.

La prière est **la plus grande force** de l'Église !

La prière ouvre la porte à **l'espérance**.

La prière de Jésus est le lieu où nous **percevons que tout vient de Dieu et retourne à Lui**.

La prière nous aide à **trouver le bon chemin en relation avec Dieu, notre Père**, et avec toute la création. Par la prière, il se produit comme une nouvelle incarnation de la Parole. Et nous sommes les « **tabernacles** » où la parole de Dieu veut être hébergée et conservée.

La Parole **inspire les bonnes intentions et soutient l'action** ; cela nous donne de la **force**, cela nous donne de **la sérénité**, et donne la **paix** »

Tout dans l'Église **naît dans la prière**, et tout **grandit grâce à la prière**.

Lorsque l'Ennemi, le Malin, veut combattre l'Église, il le fait d'abord en **essayant d'en tarir les sources, l'empêchant de prier**. La prière est ce qui ouvre la porte au **Saint-Esprit**, qui nous incite **à avancer**.

Jésus non seulement veut que nous priions comme Il prie, mais il nous assure que, même si nos tentatives de prière étaient complètement vaines et inefficaces, nous pouvons toujours compter sur sa prière. Il faut en être conscient : **Jésus prie pour moi**.

La prière n'est pas seulement une pratique pieuse, mais elle est comparable à un « **souffle de l'âme** », elle est l'expression d'un besoin profond et naturel de tout être humain. La prière, selon le Pape François, est un véritable dialogue avec Dieu, un « **face-à-face avec Lui** »

Un moment d'écoute et de réponse, où l'on **s'ouvre à la volonté et à la direction du Seigneur**.

De même que les disciples ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier, nous aussi, pour entrer dans une relation plus intime et personnelle avec Dieu, **nous ne devons pas craindre de demander de l'aide**, tout d'abord au Maître et, ensuite, à ceux qui, en tant que guides spirituels, marchent depuis longtemps dans la présence du Seigneur et ont déjà appris à reconnaître ses pas et son chemin.

Adoration : L'adoration est un **acte d'humilité et de révérence** devant la grandeur de Dieu. Dans l'adoration, nous reconnaissons **la souveraineté de Dieu et notre dépendance totale à son égard**.

Dans l'adoration, le chrétien est appelé à se montrer à Dieu avec **un cœur pur et humble**, en reconnaissant ses propres limites face à l'immensité divine. Ce type de prière ne nécessite pas de demandes ou de supplications, mais est une pure **expression de l'âme qui se tourne vers Dieu dans la gratitude et la révérence**

○○○○○○○○

Extrait de l'AUDIENCE GÉNÉRALE : Catéchèse - 15.

La Vierge Marie, femme de prière

Mercredi 18 novembre 2020

La Vierge Marie, **est femme de prière.**

Alors qu'elle est encore une simple jeune fille fiancée à un homme de la maison de David, Marie prie.

Marie **ne dirige pas sa vie de façon autonome** : elle attend que **Dieu prenne les rênes de son chemin et la guide où Il veut**. Elle est docile, et avec cette disponibilité elle prédispose les grands événements auxquels Dieu participe dans le monde.

Lorsque l'archange Gabriel vient lui apporter l'annonce à Nazareth, Marie est en prière.

Il n'y a pas de meilleure manière de prier que de se mettre, comme Marie, dans une attitude **d'ouverture, de cœur ouvert à Dieu** : **"Seigneur, ce que Tu veux, quand Tu veux et comme Tu veux"**. C'est-à-dire le cœur ouvert à la volonté de Dieu. **Et Dieu répond toujours.**

Ceux qui sont les plus humbles de cœur prient : « Seigneur, ce que Tu veux, quand Tu veux et comme Tu veux ». Ils prient ainsi, ne se mettant pas en colère parce que les journées sont pleines de problèmes, mais en allant vers la réalité et en sachant que dans l'amour humble, dans l'amour offert dans chaque situation, **nous devenons des instruments de la grâce de Dieu**. Seigneur, ce que Tu veux, quand Tu veux et comme Tu veux. Une prière simple, c'est **mettre notre vie entre les mains du Seigneur : que ce soit Lui qui nous guide.**

La prière **sait adoucir l'inquiétude** : mais, nous sommes inquiets, nous voulons toujours les choses avant de les demander et nous les voulons tout de suite. Cette inquiétude nous fait mal, et la prière sait adoucir l'inquiétude,

Quand le Pape est inquiet, je prie et **la prière ouvre mon cœur et me rend disponible à la volonté de Dieu.**

La Vierge Marie, a su **repousser la peur**, tout en ayant le présage que son "oui" lui aurait procuré des épreuves très dures. On apprend à dire : **"Ce que Tu veux Seigneur. Promets-moi que tu seras présent à chaque pas de mon chemin"**.

Demander sa présence au Seigneur **à chaque pas de notre chemin** : qu'il ne nous laisse pas seuls, **qu'il ne nous abandonne pas dans la tentation**, qu'il ne nous abandonne pas dans les mauvais moments.

Marie **accompagne en prière toute la vie de Jésus**, jusqu'à la mort et à la résurrection ; et, à la fin elle continue, et elle accompagne les premiers pas de l'Eglise naissante.

Marie prie avec les disciples qui ont traversé le scandale de la croix. Elle prie avec Pierre, qui a cédé à la peur et a pleuré de remords.

Marie est là, avec les disciples, parmi les hommes et les femmes que son Fils a appelés pour former sa communauté. Elle est **la mère de Jésus qui prie avec eux, en communauté**, comme une personne de la communauté. **Elle prie avec eux et elle prie pour eux.** Sa prière précède

l'avenir qui va se réaliser : **par l'œuvre de l'Esprit Saint, elle est devenue la Mère de Dieu, et par l'œuvre de l'Esprit Saint, elle devient la Mère de l'Eglise.**

En silence, toujours en silence. **La prière de Marie est silencieuse.**

Marie est ouverte à la voix de **Dieu qui guide son cœur**, qui guide ses pas là où il y a besoin de sa présence. Une présence silencieuse de mère et de disciple. Marie est présente parce qu'elle est Mère, mais elle est également présente parce qu'elle est **la première disciple**, celle qui a le mieux appris les choses de Jésus.

Marie ne dit jamais : « Venez, je résoudrai les choses ». Mais elle dit : « **Faites ce qu'Il vous dira** », toujours **en indiquant Jésus du doigt**. Cette attitude est typique du disciple, et elle est la première disciple : elle prie comme Mère et elle prie comme disciple.

« Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son cœur » (Lc 2,19)

Tout finit dans son cœur, pour **être passé au crible de la prière et être transfiguré** par celle-ci.

Le cœur de Marie à une perle d'une splendeur incomparable, **formée et polie par l'accueil patient de la volonté de Dieu à travers les mystères de Jésus médités en prière.**

Demandons la grâce d'être comme elle des hommes et des femmes ouverts à Dieu, afin que le Christ, Roi de l'univers, soit accueilli dans nos cœurs et dans nos vies.

oooooooo

Extrait de l'AUDIENCE GÉNÉRALE : Catéchèse - 27.

Prier en communion avec Marie

Mercredi 24 mars 2021

Cette catéchèse est consacrée à la prière **en communion** avec Marie.

La voie maîtresse de la prière chrétienne est **l'humanité de Jésus.**

Le Christ est le **Médiateur**, le pont que nous traversons pour nous adresser au Père, Il est le Médiateur par excellence. Jésus Christ : **l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes.**

La Vierge Marie, la Mère de Jésus, occupe une place privilégiée dans la vie et dans la prière du chrétien.

Les Eglises d'Orient l'ont souvent représentée comme l'*Odigitria*, celle qui "**indique la voie**", c'est-à-dire **son Fils Jésus Christ, le Médiateur.**

Ses mains, ses yeux, son attitude sont un "catéchisme" vivant et ils signalent toujours le pivot, le centre : Jésus. Marie est totalement tournée vers Lui, elle est **plus disciple que Mère.**

Marie dit : « **Faites ce qu'Il vous dira** ». Elle indique toujours le Christ ; elle en est la première disciple.

Marie pendant toute sa vie terrestre et qu'elle conserve pour toujours : est l'humble servante du Seigneur.

A un certain moment, dans les Evangiles, **elle semble presque disparaître** ; mais elle revient dans les **moments cruciaux**, comme à Cana, et ensuite sur le Golgotha, au pied de la Croix.

Jésus a étendu **la maternité de Marie à toute l'Eglise** quand il lui a confié le disciple bien-aimé, peu avant de mourir sur la croix. A partir de ce moment-là, nous avons **tous été placés sous son manteau**, la Vierge, comme Mère à laquelle Jésus nous a confiés, nous enveloppe tous ; comme Mère.

Comme dans le Notre Père, après la louange, nous ajoutons la supplique : nous demandons à la Mère de prier pour nous pécheurs, pour qu'elle intercède avec sa tendresse, "maintenant et à l'heure de notre mort". **Qu'elle nous accompagne** – comme Mère, comme première disciple – dans le passage à la vie éternelle.

Marie est toujours **présente au chevet de ses enfants** qui quittent ce monde. Marie est toujours là, à nos côtés, **avec sa tendresse maternelle**.

Les prières qui lui sont adressées ne sont pas vaines. Femme du "oui", qui a promptement accueilli l'invitation de l'Ange, **elle répond aussi à nos suppliques**, elle écoute nos voix, **également celles qui restent enfermées dans notre cœur**, qui n'ont pas la force de sortir, mais que Dieu connaît mieux que nous-mêmes. **Elle les écoute comme une Mère**.

Marie nous **défend des dangers**, elle se préoccupe pour nous, même quand nous sommes pris par nos occupations et que **nous perdons le sens du chemin**, mettant en danger non seulement notre santé, mais notre salut.

Marie est là, qui prie pour nous, qui prie pour ceux qui ne prient pas. Elle prie avec nous. Pourquoi ? Parce qu'elle est notre Mère.

oooooooo

Extrait de Prier avec Marie, changer sa vie de Catherine Aubin

« Que tout m'advienne selon ta parole »

Après le « comment » de Marie, nous avons choisi de continuer par la seconde partie de sa parole qui conclut ce récit : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » Lc 1,38. Elle prononce ainsi **un oui sans réserve et sans condition**. Marie consent à cet appel. Il est important d'essayer d'entendre cette parole de Marie à chaque situation difficile à laquelle elle a été confrontée : tout d'abord à Nazareth, devant l'hostilité de ceux qui prennent son fils pour un fou, puis durant les tortures injustes subit par Jésus, ou encore au pied de la croix alors que son fils remet son esprit.

À chaque événement, Marie redit cette toute petite phrase : « Que tout m'advienne selon ta parole », littéralement : « **Qu'il m'arrive selon tes mots** ». Par cette réponse, elle nous donne d'entendre sa confiance définitive et totale. Elle **surmonte sa fragilité en s'appuyant sur la relation du Seigneur avec elle**. C'est pourquoi elle accueille, consent et accepte avec toute son

intelligence et sa volonté. Sa confiance est un choix décisif pour l'agir et le vouloir de Dieu, sans résignation ni soumission.

Une confiance qui ne se fonde plus sur ses propres capacités ; comme Pierre, elle va marcher résolument sur les eaux, et ce, toute sa vie. Dans chaque événement ou situation, son appui sera **sa confiance inébranlable**, énoncé en ce jour de l'Annonciation. Elle va vivre sa vie de telle sorte que ni l'incompréhension, ni le rejet, ni la douleur **ne pourront avoir raison de son dynamisme inconditionnel envers le Seigneur**. Elle se met au service de la vie à venir et à advenir, **prête à prendre les bifurcations que le Seigneur lui indiquera**.

Quant à nous, **notre confiance est encore faite de questionnements et de refus parfois**. Rien de dramatique dans cette prise de conscience, mais plutôt **un appel pour nous à avancer**.

Marie nous apprend à fonder notre existence, **non sur la générosité, mais sur la confiance**. Trop souvent nous voulons donner et donner ce qui ne nous appartient pas : donner sa vie, son temps, ses affaires, alors que ce que ce qui nous est demandé, **c'est la confiance**. Demeurer dans sa « maison de la confiance » aura pour conséquence une façon de donner qui ne se fera pas seulement selon nos critères. Ce lieu de **la confiance en nous est un socle, sécurité et fondement pour avancer d'une manière nouvelle**, loin des critères culturels ou mondain.

C'est alors que les défenses cèdent, les résistances s'évanouissent devant l'évidence qu'il n'y a **un impossible à vivre** : il est impossible de tenir et de soutenir sa vie **avec ses propres forces**, en ne comptant que sur soi-même.

La confiance de Marie repose sur la confiance du Seigneur en elle. Cette confiance est force et puissance qui la soutiennent; elle en est habitée. Comme cette parole que Jésus dira ensuite à Pierre « Confiance, courage ! c'est moi ; n'aie plus peur » (Mt14,27).

Cette parole advient **non en comptant sur ses propres forces, non en calculant, non en mesurant ses capacités**, mais en se livrant dans un acte **de confiance radicale, à la parole du Seigneur**. Marie le fait et cet acte ressemble à une forme de détachement et de mort. Ayant accepté la révélation de ce qui lui était impossible, **Marie voit naître en elle une force et une liberté**. Le consentement de Marie et **le signe de sa liberté libérée**. Elle est libérée de la peur, de la volonté de contrôle, de la peur de l'inconnu. Car **lorsque le seuil de la confiance radicale et franchie, une liberté beaucoup plus grande et offerte : celle de pouvoir orienter sa volonté vers l'essentiel**, celle de pouvoir vivre son temps avec une grande efficacité et présence à soi-même et aux autres.

Le désir de se prémunir contre ce qui peut être enlevé et le besoin de contrôler et de dominer s'évanouissent et disparaissent lentement. Et, paisiblement, nous pouvons dire avec Marie:« Seigneur, qu'il nous advienne selon ta parole.»

Bibliographie :

“ APPRENDS-NOUS À PRIER ” - Vivez l'année de Prière en préparation du Jubilé 2025 – Dicastère pour l'Evangélisation

AUDIENCE GÉNÉRALE : Catéchèse - 15. La Vierge Marie, femme de prière - Mercredi 18 novembre 2020

AUDIENCE GÉNÉRALE : Catéchèse - 27. Prier en communion avec Marie - Mercredi 24 mars 2021

Prier avec Marie, Changer sa vie – Catherine Aubin, Salvator, juin 2024

PRIÈRE DU JUBILÉ

Père, toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de charité
répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
éveille en nous la bienheureuse espérance
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
quand les puissances du mal seront vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en chaque Pèlerin d'Espérance,
l'aspiration des biens célestes
et déverse sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles.
Amen.

Franciscus